

Février 2015, Durée 2h

Documents non autorisés (à l'exception des corrigés des TD)

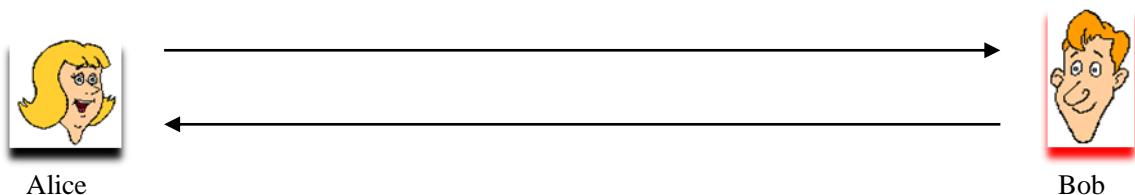
Partie 1 : Exercices (12 points)

Exercice 1 : Services de sécurité

On suppose qu'Alice veut envoyer un message M à Bob. Pour ce faire, Alice et Bob peuvent potentiellement utiliser un certain nombre de méthodes cryptographiques, qui sont décrites dans le tableau suivant :

| | |
|---------------------|---|
| M | Message en clair (<i>plaintext</i>) |
| $A \parallel B$ | Concaténation de A et B |
| K_A K_A^{-1} | Clé publique d'Alice Clé privée d'Alice |
| K_B K_B^{-1} | Clé publique de Bob Clé privée de Bob |
| E_k | Chiffrement asymétrique RSA en utilisant la clé publique K |
| s_k | Clé de chiffrement symétrique |
| AES_{s_k} | Chiffrement à clé symétrique en utilisant AES-256 avec la clé s_k |
| $HMAC_{s_k}$ | <i>Keyed-Hash Message Authentication Code</i> |
| SHA | Fonction de hachage SHA-256 |
| $Sign$ | Signature numérique |

On suppose que les clés publiques ont été distribuées en toute sécurité. Alice et Bob désirent avoir, dans leur communication, les propriétés suivantes : la confidentialité, l'intégrité, l'authentification et la non-répudiation. Pour chacun des cas ci-dessous, expliquer quelles sont les propriétés de sécurité qui sont protégées en prenant en considération la présence d'Eve (attaque de MITM).



- Alice envoie à Bob : $E_{K_A}(M \parallel \text{Sign } K_A^{-1}(\text{SHA}(M)))$
- Alice envoie à Bob : $E_{K_B}(M)$, $\text{Sign } K_A^{-1}(\text{SHA}(M))$
- Alice génère une clé symétrique s_k et envoie à Bob : $E_{K_B}(s_k)$, $E_{K_A^{-1}}(\text{SHA}(s_k))$, $AES_{s_k}(M)$
- Alice génère deux clés symétriques s_{k1} et s_{k2} et envoie à Bob :

$E_{K_B}(s_{k1})$, $E_{K_B}(s_{k2})$, $AES_{s_{k1}}(M)$, $HMAC_{s_{k2}}(\text{SHA}(M))$, $\text{Sign } K_A^{-1}(\text{SHA}(s_{k1}))$, $\text{Sign } K_A^{-1}(\text{SHA}(s_{k2}))$

Exercice 2 : Attaques DDoS

L'entreprise TopSecurity vend un nouveau logiciel pour protéger les réseaux contre les attaques DDoS. Le logiciel inspecte l'adresse IP source de tous les paquets entrants, et s'il trouve une adresse IP qui représente plus de 1% du trafic global dans la dernière heure (la valeur de la période est paramétrable), il crée une règle dans le routeur pour bloquer tous les paquets provenant de cette adresse pour les

prochaines 24 heures. Le directeur du marketing de TopSecurity affirme que cela peut contrer toutes les attaques DDoS distribuées.

- a) Donner deux raisons pour lesquelles le logiciel de TopSecurity n'est pas une bonne solution à ce problème ?
- b) Expliquer comment cette solution pourrait être mal utilisée (par un tiers malveillant) pour empêcher un utilisateur légitime d'accéder à un site Web protégé par ce logiciel.

Exercice 3 : Protocole « Andrew Secure RPC »

Le protocole *Andrew Secure RPC* est un **protocole de distribution de clef (symétrique)** reposant sur de la cryptographie symétrique. Plus précisément, le protocole doit garantir que :

- La nouvelle clef partagée (ci-dessous K'_{ab}) est secrète : dans chaque session la valeur de K'_{ab} , n'est connue que des participants jouant les rôles de *A* et de *B*.
- La nouvelle clef partagée K'_{ab} est **authentifiée** : dans chaque session, à la réception du message 4, *A* est assuré que la clef K'_{ab} obtenue dans le message a été créée par *B* lors de la même session.

Les hypothèses sont les suivantes :

- K_{ab} est une clef symétrique (pré-partagée) connue uniquement de *A* et de *B*.
- N_a et N_b sont des nombres pseudo-aléatoires.
- N'_b est un numéro de séquence initial qui sera utilisé dans une session future. **Ce paramètre ne joue aucun rôle dans cet exercice.**

Les messages du protocole sont les suivants :

- | | |
|----------------------------|------------------------------|
| 1. <i>A</i> --> <i>B</i> : | $A, \{N_a\}_{K_{ab}}$ |
| 2. <i>B</i> --> <i>A</i> : | $\{N_a + 1, N_b\}_{K_{ab}}$ |
| 3. <i>A</i> --> <i>B</i> : | $\{N_b + 1\}_{K_{ab}}$ |
| 4. <i>B</i> --> <i>A</i> : | $\{K'_{ab}, N'_b\}_{K_{ab}}$ |

1. Expliquer brièvement le principe du protocole. En particulier :
 - Préciser son but
 - Dire si l'authentification est à sens unique ou mutuelle
 - Justifier la réponse en explicitant la manière dont l'authentification est réalisée
2. En remarquant que le message 4 ne comporte aucune information de fraîcheur (on suppose qu'aucune vérification sur N'_b n'est réalisée par *A*), exhiber un scénario très simple **d'attaque par replay**, où un intrus *X* réussit à faire accepter par *A* une clef symétrique K'_{ab} partagée lors d'une session précédente du protocole (et susceptible d'être compromise par *X* entre-temps).
3. Proposez une modification du protocole permettant de contrer le scénario d'attaque précédent, n'utilisant pas de numéro de séquence ni d'estampille (« *time-stamp* »).
4. M. Burrows, M. Abadi et R. Needham ont proposé une nouvelle version simplifiée comportant moins de chiffrement :

- | | |
|----------------------------|-----------------------------|
| 1. <i>A</i> --> <i>B</i> : | A, N_a |
| 2. <i>B</i> --> <i>A</i> : | $\{N_a, K'_{ab}\}_{K_{ab}}$ |
| 3. <i>A</i> --> <i>B</i> : | $\{N_a\}_{K'_{ab}}$ |
| 4. <i>B</i> --> <i>A</i> : | N_b |

Le nonce N_b , envoyé dans le message 4, sera utilisé dans une session future.

Proposez une attaque par entrelacement de sessions où un intrus peut se faire passer pour *B* auprès de *A*, i.e. à la fin du scénario d'attaque, *A* pense qu'il a établi une session avec *B* (l'intrus ne possédera pas pour autant la nouvelle clef de session).

1. $A \rightarrow X/B : \dots$
 $1'. X/B \rightarrow A : \dots$
 $2'. A \rightarrow X/B : \dots$
2. $X/B \rightarrow A : \dots$
3. $A \rightarrow X/B : \dots$
 $3'. X/B \rightarrow A : \dots$
4. $X/B \rightarrow A : \dots$
 $4'. A \rightarrow X/B : \dots$

5. Proposez une modification du message 2 permettant d'éviter l'attaque précédente.

Partie 2 : Questions de cours (8 points)

Architectures et protocoles de sécurité

- a. Dans le protocole SSL, expliquer comment les clés de chiffrement et de hachage (HMAC) sont-elles créées ?
- b. Les attaques de déni de service ont des conséquences fatales et sont relativement faciles à mettre en œuvre. De nombreuses solutions ont été proposées pour résoudre le problème, mais elles sont toujours incomplètes. Quelles sont les limites de déploiement en termes de détection d'une part et de traçabilité d'autre part ?
- c. Peut-on retrouver la clé privée RSA à partir de la clé publique RSA ? Si oui, comment peut-on le faire ? Sinon, pourquoi ? Expliquer la réponse d'une manière détaillée.
- d. Proposer une mise en œuvre d'une attaque de l'homme en milieu dans un réseau local, en décrivant d'une manière détaillée l'ensemble des échanges entre les équipements (Faire une figure).
- e. Expliquer les conséquences des trois scénarios suivants en termes de sécurité :
 1. Deux certificats différents sont signés par la même clef privée.
 2. Deux certificats différents contiennent la même clef publique.
 3. Deux certificats différents ont la même signature.

Réseaux sans fil et mobiles (pour les QCM, une seule bonne réponse par question, reporter SVP les réponses sur la copie d'examen. Il n'y a pas de pénalité en cas de mauvaise réponse.)

- a. Comment la confidentialité des échanges est-elle assurée dans le protocole WEP ? Quelles sont les conséquences de la réutilisation du même vecteur d'initialisation dans deux trames différentes ?
- b. 802.1X est utilisé pour assurer :
 - ☐ L'authentification
 - ☐ L'intégrité
 - ☐ La sécurité dans le GSM
- c. L'AUC contient:
 - ☐ Des informations sur l'abonné
 - ☐ L'TMEI
 - ☐ Le secret partagé entre l'opérateur et l'abonné

Tournez la page S.V.P.

d. Le contrôleur Wi-Fi:

- ☐ Permet une gestion centralisée du parc d'APs
- ☐ D'avoir des VPNs sur le réseau Wi-Fi
- ☐ Détecter les APs sauvages

Bon Courage.